



Mais le destin impitoyable fera croiser, retour d'un quatorze juillet à mobylette, le désespoir incommensurable du jumeau et de sa mère.

Je sais comment je ferais si la nature s'abattait ainsi sur moi, je ne voudrais plus entendre parler des lendemains.

Mais le jumeau qui survivra sera d'une telle gentillesse qu'il, désarmera le malheur de sa gentille maman, rescapée des horreurs de la deuxième guerre.

Les instants sont plus précieux que le vouloir d'éternité qui transforme les pouponnières en temples d'Osiris. La seule éternité gît, joyeuse, dans les outrances de Dionysos.

L'ivresse adolescente, la fureur de vivre.